

Les laiteries de Meyrin

Dans un village agricole comme l'était Meyrin jusque dans les années 60, la laiterie jouait un rôle important. Meyrin en possédait même trois, réparties géographiquement, à Meyrin-Village, à Mategnin et à Cointrin. Cela permettait aux paysans d'y livrer leur lait sans devoir effectuer de longs déplacements.

Sociétés coopératives

A Meyrin, les sociétés de laiterie apparaissent et s'organisent à la fin du XIXe s. Auparavant, les agriculteurs producteurs de lait allaient directement livrer leur production dans des commerces en ville de Genève, en plus de la vente directe auprès des habitantes et habitants de la commune. Comme dans les autres communes de la campagne genevoise, les laiteries à Meyrin sont des sociétés coopératives, gérées par leurs membres, c'est-à-dire les agriculteurs qui y amènent leur lait. Ainsi, les statuts de la société coopérative de la laiterie de Mategnin, fondée en 1896, indiquent qu'elle « a pour objet l'exploitation d'une fruitière, soit laiterie et fromagerie, au moyen du produit des vaches appartenant aux sociétaires, ou à leurs fermiers. Pour devenir membre de l'association, il faut être propriétaire ou fermier établi à Mategnin ou dans ses environs. (...) Les frais d'exploitation et d'entretien seront supportés par les sociétaires, en proportion du lait qu'ils apportent à la fruitière. Les bénéfices leur sont répartis. (...) L'association est administrée par un comité de quatre membres »¹.

Laiterie et abattoir à Meyrin-Village

La société de laiterie de Meyrin quant à elle a vu le jour en 1884. La laiterie de Meyrin, bâtiment allongé et relativement bas dont une partie servait d'abattoir, se trouvait au début de l'avenue de Vaudagne, au bord de la campagne Charnaux. Fermée en 1970 puis démolie, elle se situait là où s'élève aujourd'hui l'immeuble 4, avenue de Vaudagne. Dans les années 50, la société de laiterie de Meyrin exploitait également un local au 299, route de Meyrin, qui servait de lieu de vente avec un appartement pour le laitier.

Laiterie de Cointrin

A Cointrin, une société de laiterie est fondée en 1899. La laiterie, offrant un lieu de collecte proche pour les agriculteurs de ce hameau relativement éloigné de Meyrin-Village, était située sur la route de Cointrin, près de l'intersection avec le chemin Terroux, à hauteur de l'actuel avenue Louis-Casaï 58. Dans les années 30, elle est gérée par le Cointrinois Louis Dupont, puis reprise par son collaborateur Werner Rognon. La Société laitière de Cointrin est dissoute en 1957 mais une laiterie subsistait à Cointrin dans les années 60 encore, propriété de l'Union laitière.

Laiterie de Mategnin

La société de laiterie de Mategnin, on l'a vu, a été créée en 1896. La laiterie est d'abord installée dans un petit bâtiment qu'elle loue. En 1950, un nouveau bâtiment, dont une partie sert de local pour les pompiers, est construit par la Commune sur les plans de Virginio Malnati et est mis à la disposition de la société de laiterie. Mategnin compte alors 15 agriculteurs producteurs de lait, ce qui représente plus de 150 vaches et 1000 litres de lait quotidiens. Vingt ans plus tard, en 1971, la laiterie de Mategnin ferme par manque d'activité : il n'y a alors plus qu'un producteur de lait qui y apporte quotidiennement 20 litres de lait, que le camion des Laiteries réunies passera prendre désormais directement à la ferme. Après sa fermeture, le local est mis par la Commune à la disposition des scouts. Le bâtiment de l'ancienne laiterie

¹ FOSC (Feuille officielle suisse du commerce), 13.01.1896

existe toujours, à l'avenue de Mategnin 111. Depuis sa rénovation en 2021, il est utilisé par la société de sauvegarde de Mategnin.

Centralisation

A la fin du XIXe s. et au début du XXe s., les laiteries produisaient également du fromage et d'autres produits dérivés du lait (beurre, yoghourt), comme le mentionnent les statuts des sociétés de laiterie. La situation change à partir de 1911 et la création à l'échelle cantonale de l'Association des Laiteries Réunies de Genève, qui deviendra en 1923 les Laiteries Réunies. Désormais, les laiteries de la campagne genevoise ne servent plus que comme point de collecte du lait (local de coulage en terme professionnel) et de pesage, avant qu'un char hippomobile puis plus tard un camion des Laiteries Réunies ne fasse quotidiennement la tournée des laiteries pour amener le lait de tout le canton à leur siège, aux Acacias. Celles-ci s'occupaient alors de son conditionnement, de sa transformation et de sa commercialisation. Une certaine quantité de lait restait toutefois au local de coulage pour la vente locale.

Tournée du lait

En fin de journée, les habitant-e-s venaient chercher leur lait à la laiterie avec un bidon à lait. A l'époque, il n'y avait pas de réfrigérateur. Le lait devait donc s'acheter quotidiennement. Le laitier effectuait parfois aussi des tournées, passant à un rythme régulier dans les habitations, pour collecter les bouteilles vides déposées à cet effet dans les biens nommées boîtes à lait des boîtes aux lettres et les remplacer par des pleines, ou remplir les bidons. En même temps, le laitier notait la quantité livrée dans un carnet pour un paiement ultérieur groupé. Les archives de la commune de Meyrin conservent un de ces carnets à lait pour Mategnin, daté de 1958.

Point de rencontre

C'est généralement autour de 16h30 que les agriculteurs venaient apporter leur lait à la laiterie. Les laiteries de Meyrin devenaient alors le lieu de rencontre des paysans. On y parlait souvent davantage suisse allemand que français car une grande partie des agriculteurs de Meyrin étaient arrivés de Suisse alémanique au début du XXe s., où les terres encore disponibles devenaient rares alors qu'à Genève les agriculteurs délaissaient leurs propriétés pour aller travailler en ville. Au XIXe s., c'est plutôt le patois haut-savoyard qui se faisait entendre à la laiterie, un nombre important de paysans et de leur personnel étant alors d'origine haut-savoyarde.

Evolutions

En 1939, Meyrin, 1915 habitants, comptait 84 exploitations agricoles et 401 vaches². Avec la construction de la Cité au début des années 60 puis le développement de l'urbanisation, l'agriculture s'est fortement réduite à Meyrin, au point de voir ses laiteries fermer au début des années 70. Avec les changements climatiques, on redécouvre aujourd'hui l'importance de l'agriculture et des circuits courts. Des initiatives comme la ferme des Vergers, le Supermarché paysan participatif (la Fève) et même la présence d'une fromagerie dans l'écoquartier des Vergers remettent en valeur une certaine dimension agricole de Meyrin.

François Beuret, archiviste

www.meyrin.ch/Meyrinautrefois

² ACM, *Cadastre de la production agricole de la commune de Meyrin*. Q.6.1.3.10